



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1995

Quintigny – Champ de Mont

Fouille préventive (1995)

Francis Choel et Hans de Klijn



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26596>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Francis Choel, Hans de Klijn, « Quintigny – Champ de Mont » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26596>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Quintigny – Champ de Mont

Fouille préventive (1995)

Francis Choel et Hans de Klijn

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Afan

- 1 Le site comprend deux occupations principales attribuables au Bronze final et à la période gallo-romaine. Le XI^e s. est attesté par la présence d'un vaste four à chaux. Il convient de souligner la très forte dégradation des structures, toutes périodes confondues.

L'âge du Bronze

- 2 Les structures se caractérisent essentiellement par la présence de vastes fosses dépotoirs, de rares calages de poteau, d'un enclos circulaire (diam. 10 m), ainsi que de deux sépultures à incinérations.
- 3 Les fosses dépotoirs, de dimensions et de forme variables, ont livré un mobilier céramique relativement riche et varié (céramiques fines et grossières), datable de l'extrême fin de l'âge du Bronze ou d'un horizon très précoce du premier âge du Fer. L'absence d'une organisation spatiale cohérente et le nombre peu élevé de structures suggèrent une proximité immédiate de l'habitat. Celui-ci semble s'organiser selon une trame relativement lâche, comprenant plusieurs unités domestiques distantes de plusieurs dizaines de mètres l'une de l'autre.
- 4 La fouille de l'enclos circulaire, bien que sa fonction funéraire ne laisse aucun doute, n'a livré aucun élément caractéristique. Quant aux deux incinérations, elles se caractérisaient respectivement par une urne cinéraire en céramique renfermant un adulte de moins de 30 ans et un récipient en matière organique (bois ?), comportant les restes incinérés d'un jeune adulte (environ 20 ans) et d'un deuxième sujet (entre 2 et

6 ans). La première a livré une perle en ambre et cinq perles en verre ; la deuxième comportait deux bracelets en bronze et deux anneaux en fer.

- 5 La présence des trois structures funéraires sur le site pose problème par rapport à l'habitat ; sont-elles contemporaines de celui-ci, ou font-elles partie d'une nécropole plus étendue, localisée hors-emprise ?

L'occupation gallo-romaine

- 6 Trois phases d'occupation ont été observées ; la période augustéenne précoce, le II^e s. et le milieu du III^e s.

L'occupation augustéenne

- 7 L'élément le plus remarquable est une cave, avec murs en pierres sèches et double-niche. Son comblement a livré un abondant mobilier domestique. Deux hypothèses concernant son interprétation peuvent être envisagées ; soit celle de cave sanctuaire en raison de la présence de la double-niche, soit celle, la plus vraisemblable, d'entrepôt, compte tenu du mobilier domestique recueilli. Elle fait partie d'un plus vaste ensemble, représenté par de nombreuses structures en creux (trous de poteau et fosses), sans organisation spatiale apparente, exception faite d'un petit grenier sur poteaux. Cette occupation doit être intégrée dans une organisation plus vaste, située en dehors de la limite des emprises autoroutières.

L'occupation du II^e s.

- 8 Elle correspond à l'extension maximale du site et se caractérise par un vaste bâtiment à façade, maçonné, de plan rectangulaire (28 m x 14 m) du type *cottagehouse*, avec ses annexes et une voie d'accès empierrée. Plusieurs phases de construction et de réorganisation interne peuvent être distinguées (division bi-partite de l'espace intérieur), mais l'absence de plan complet et le rare mobilier recueilli permettent difficilement de statuer sur sa nature exacte (ferme isolée ou partie d'un établissement plus vaste, mais éclaté sur une superficie plus étendue ?).

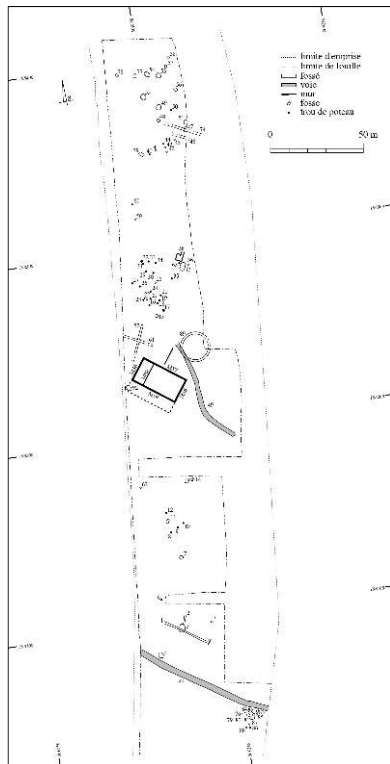
L'occupation du milieu du III^e s.

- 9 Elle se caractérise par l'installation, dans les niveaux de démolition du bâtiment rectangulaire, de deux foyers au sol, dont un semble correspondre à un petit fumoir ou séchoir. La présence de plusieurs trous de poteaux, observés dans la démolition, suggère qu'il s'agit d'un habitat réduit, en architecture légère, utilisant une partie des ruines de l'occupation précédente. Ici aussi, les faibles indices architecturaux et le rare mobilier ne permettent pas de définir, actuellement, la nature de cette occupation.

La fréquentation médiévale

- 10 Elle se signale par un four à chaux (diam. 3,50 m, prof. 2,90 m), daté du XI^e s., qui a fonctionné avec la récupération des matériaux de construction du bâtiment romain.

Fig. 1 – Plan général des vestiges



DAO : équipe archéologique.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtX910KjTURm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZ0JjFAgoqd>

Année de l'opération : 1995

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWptWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

AUTEURS

FRANCIS CHOEL

Afan

HANS DE KLIJN

Afan